

RECETTE CULINAIRE : CARBONNADE FLAMANDE

Pour 6 personnes ; temps de préparation 10 mn ; cuisson 3h30 au four ou avec autocuiseur 1h30.

INGRÉDIENTS

- | | |
|---|-----------------------------------|
| - 6 Tranches de bœuf maigre (paleron, macreuse, jumeau) | - 1/2 litre de bière |
| - 250 g d'oignons | - 1 cuillère à soupe de cassonade |
| - 50 g de beurre | - 1 cuillère à soupe de vinaigre |
| - 1 cuillère à soupe de moutarde | - thym, laurier |
| - 150 g de pain rassis | - sel, poivre |

Faire dorer la viande rapidement en cocotte dans le beurre, sur chaque face, tranche par tranche. Saler, poivrer. Retirer au fur et à mesure.

Faire revenir les oignons émincés dans la cocotte à la place de la viande.

Lorsqu'ils sont bien blonds, ajouter la cassonade.

Laisser caraméliser quelques secondes.

Verser le vinaigre et remuer rapidement hors du feu.

Dans la même cocotte, placer par couches alternées : oignons, viande, oignons...

Ajouter le bouquet garni, la moutarde. Saler, poivrer.

Émietter le pain pour en saupoudrer la dernière couche, mouiller de bière à hauteur. Couvrir et mettre au four doux pendant 3 heures (ou 1 heure 30 en autocuiseur).

Servir avec un légume de votre choix (purée,...)

D. DESCAMPS

INFORMATIONS

PUBLICATION

Notre collègue Yves FOUCAUT vient de publier un ouvrage aux Éditions Septentrion : "Le climat de la terre : fonctionnement de la machine climatique, influence humaine et évolution probable".

ATTENTION AUX VOLS DE VOITURE

Celle de l'un de nos collègues a été dérobée sur le Campus en Janvier dernier.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

L'Assemblée Générale Ordinaire de l'ASA se tiendra le **jeudi 6 mai 2004 dans la matinée** au Bâtiment des Thèses, Cité Scientifique. Elle sera suivie d'un repas qui aura lieu à Bondues. L'après-midi une visite du **Musée de la Résistance de Bondues** sera organisée.

Toute information sur cette journée sera donnée dans la convocation à l'Assemblée Générale qui vous parviendra ultérieurement.

CARNET

Ils nous ont quittés :

Marie-Hélène QUAYLE, Professeur certifié au CUEEP, décédée le 23 novembre 2003, à l'âge de 53 ans.

Joël DEBACKER, Technicien à l'UFR de Chimie, décédé le 24 novembre 2003, à l'âge de 60 ans.

Roselyne NICOL, A.I.T.O.S. à l'IUT, décédée le 4 décembre 2003, à l'âge de 51 ans.

Jacques DENEL, Professeur à l'UFR de Mathématiques, décédé le 17 décembre 2003, à l'âge de 57 ans.

André DEMARELLE, père de Mme Nadine CLAEYS, notre fidèle collaboratrice et de Mme Martine BONNIER (Communication), décédé le 31 Janvier 2004, à l'âge de 71 ans.

Nous présentons toutes nos condoléances à leurs familles et à leurs proches.

Naissances :

Alan LANDAIS, petit-fils de Guy LANDAIS et de Madame, né le 12 mai 2003.

Léa KREMBEL-PEPIN, petite-fille de Christiane et Jean KREMBEL, née le 10 novembre 2003.

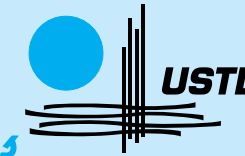
Noces d'Or :

Louissette et Léon SELOSSE ont célébré leurs Noces d'Or le samedi 20 décembre 2003, à la Mairie de Mons-en-Barœul, en présence de leurs enfants, petits-enfants et amis. Ils ont renouvelé l'engagement qu'ils avaient pris il y a 50 ans.

Nous leur adressons toutes nos félicitations et nos souhaits d'un bonheur bien mérité.



ASA - USTL



Bulletin de l'Association de Solidarité des Anciens
de l'Université des Sciences et Technologies de Lille

N° 01 - 04 - Février 2004

SOMMAIRE

EDITORIAL - H. DUBOIS	P1	HISTOIRE DE LA FACULTE Laboratoires Maritimes - A. DHAINAUT, R. MARCEL	P5-6
MOT DU TRESORIER - P. DELORME	P1	INFORMATIONS SOCIALES Informations utiles - J. DUEZ, M-M. VERBRUGGE	P7
ACTIVITES 1) Voyages - J. SALEZ	P2	RECETTE CULINAIRE - D. DESCAMPS	P8
2) Activités Manuelles - G. RASSON	P2	INFORMATIONS	P8
3) Exposition 2003 - Y. LEROY	P2	CARNET	P8
4) Randonnées Pédestres - J. SALEZ	P3		
5) Sorties - Le Cateau et Guise - J. COUDOUX Flânerie à Lille - F. WALLET	P3 P4		
6) Rétrospective - Crête - F. WALLET	P4		
7) Communication - Y. LEROY	P4		

EDITORIAL



LE TRESORIER rappelle que :

- l'année comptable est l'année civile
- la cotisation est fixée à 20 euros
- un versement supérieur à 20 euros sera considéré comme un don et fera l'objet d'un reçu fiscal.

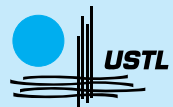
Exemple : versement de 30 euros ; 20 euros de cotisation ; 10 euros de don.

Chèque établi au nom de l'ASA-USTL - CCP 1986 10 A Lille
P. DELORME

Administration

Bureau :	Président :	H. DUBOIS
	Vice-Présidente :	J. SALEZ
	Secrétaire :	R. RISBOURG
	Secrétaire adjointe :	J. PARREAU
	Trésorier :	P. DELORME
	Trésorière adjointe :	M. ALLEMEERSH

Membres :
R. JOSSIEN, D. LEFEBVRE, M. LEFEBVRE, Y. LEROY,
L. SELOSSE, G. SPIK
Invités permanents : J. DUEZ, J. KREMBEL, A. LEBRUN,
M. PARREAU, A. RISBOURG



Siège de l'Association - Adresse postale :
ASA-USTL - Bâtiment P7
Université des Sciences et Technologies de Lille
59655 VILLENEUVE D'ASCQ Cedex
Tel. 03.20.33.77.02
www.univ-lille1.fr/asa
E-mail : asa@univ-lille1.fr

Directeur de publication : **H. DUBOIS**
Directeur de la rédaction : **Y. LEROY**
Rédaction : **J. SALEZ**
Réalisation : **N. CLAEYS**

Imprimerie de l'USTL - ISSN : 1168 - 6898

1) VOYAGES

L'Alsace du Sud et le lac de Constance du 20 au 28 septembre 2004.

Important : le programme de ce voyage et la fiche d'inscription ont été joints à la revue «Publications» qui vous a été adressée dans la première quinzaine de ce mois de février.

J. SALEZ

2) ACTIVITÉS MANUELLES

Les dates des séances de travaux ont été fixées dans notre journal "Les activités du trimestre" (n°2) . Elles concernent les mois de janvier à avril 2004. En voici le rappel pour les mois à venir : lundi 9 février, lundi 22 mars, lundi 5 avril. Pour les mois de mai et juin, elles seront fixées ultérieurement. Information auprès de Ginette RASSON, téléphone : 03 20 79 03 48.

G. RASSON

3) COMPTE RENDU : EXPOSITION 2003

La huitième exposition de l'ASA, placée sous le signe de "La recherche de notre Patrimoine", s'est tenue du 8 au 11 octobre 2003 dans la salle des expositions de l'Espace Culture de l'USTL.

L'inauguration était présidée par Lucien LECLERCQ, Vice-Président chargé des personnels, représentant le Président de l'USTL empêché.

Henri DUBOIS, Président de l'ASA, a d'abord remercié Nabil El HAGGAR, Vice Président Culture, et Christiane FORTASSIN, Directrice de l'Espace Culture, qui nous accueillait, ainsi que l'ensemble des Services Généraux de l'USTL qui ont permis à Ladislav RACZY et à Guy SEGUIER de monter cette exposition.

Le but de l'exposition a conduit l'ASA à mettre particulièrement à l'honneur Roger MARCEL, récemment arraché à notre amitié, qui avait commencé la mise sur fichier informatique des documents retraçant l'histoire de la Faculté des Sciences de Lille. En présence de Madame MARCEL, André DHAINAUT rappela avec beaucoup d'émotion et de sensibilité le souvenir de Roger MARCEL qui, avant de devenir un membre actif de l'ASA, fut un enseignant chercheur particulièrement dévoué à ses étudiants et novateur en matière pédagogique.

Henri DUBOIS donna ensuite la parole à Ginette RASSON qui fit un rapide exposé du fonctionnement et des projets de l'Atelier d'Activités Manuelles qui, tous les deux ans, présente quelques-unes de ses réalisations à l'exposition de l'ASA.

Après avoir remercié les divers participants à l'exposition, et tout particulièrement Jean-Bernard MARINO, Directeur de la Bibliothèque Universitaire, Henri DUBOIS donna la parole à Lucien LECLERCQ. Celui-ci rappela l'importance que la direction de l'Université attache à la conservation de son patrimoine ; l'USTL compte sur l'ASA pour mener à bien cette mission et fera tout ce qui est nécessaire pour l'aider à la réaliser.

Après une visite commentée de l'exposition, la soixantaine de participants à l'inauguration s'est retrouvée à un amical vin d'honneur.

A l'entrée de l'exposition deux grands posters, illustrés de photos, présentaient les activités de l'ASA. Celle-ci montrait quelques pièces rares des archives déjà recueillies, les fascicules de l'histoire de la Faculté des Sciences de Lille rédigés par certains de ses membres. Un

diaporama réalisé par Henri DUBOIS donnait un aperçu des photos et documents mis en mémoire.

Deux vitrines protégeaient la quarantaine de documents rares que la Bibliothèque Universitaire avait sélectionnés pour cette exposition : thèses ou ouvrages de Louis PASTEUR, Jean GOSSELET, Alfred GIARD, Charles BARROIS, Frédéric KUHLMANN....

Georges GRIMONPREZ avait réalisé un diaporama retraçant l'histoire des machines informatiques utilisées à la Faculté des Sciences puis à l'Université. Jean-Pierre STEEN avait amené deux machines illustrant les débuts de cette histoire.

Claude CARDON présentait une reproduction de l'un des premiers diplômes du baccalauréat délivré, en latin évidemment, par l'Académie de Douai. Carlos SACRÉ avait regroupé sur quatre planches des timbres scientifiques célèbres. Léon SELOSSE montrait l'appareil qui lui servait, au Rectorat, à sceller les enveloppes contenant les sujets d'examens.

Sur le panneau central, l'Atelier d'Activités Manuelles avait artistiquement disposé quelques-unes de ses réalisations des deux dernières années. L'importance, la diversité et le caractère esthétique de ces oeuvres ont suscité l'admiration des visiteurs ; ils expliquent le succès que rencontre cet Atelier auprès des membres de l'ASA.

Chargé de faire l'inventaire des anciens appareils de mesure et d'observation de l'Université par le Président de l'USTL, sur proposition de l'ASA, Guy SEGUIER rendait compte de son activité en ce domaine. Trois gros albums montraient les photos des deux cents appareils déjà inventoriés, près de la moitié étant antérieurs à 1914-18. Une trentaine, parfois un peu curieux ou mystérieux, étaient présentés.

Les quelque deux cents visiteurs de cette exposition se sont déclarés très agréablement surpris des résultats déjà obtenus par l'ASA en matière de recherche du patrimoine de la Faculté des Sciences devenue l'USTL. Ils ont souhaité que, comme pour ses autres activités, notre Association poursuive cette recherche et que la richesse de notre patrimoine soit présentée à un public élargi.

Y. LEROY

Exposition ASA 2004.

Elle aura pour thème "la montagne", et se déroulera dans le nouveau bâtiment d'informatique. Les personnes souhaitant contribuer à cette manifestation peuvent en faire part dès maintenant à Guy SEGUIER ou Ladislav RACZY.

INFORMATIONS UTILES ...

• **PLAFOND DE LA SÉCURITE SOCIALE** au 1er Janvier 2003
2432 euros (15 952,87 F)

• **PENSIONS DU RÉGIME FONCTION PUBLIQUE :**
Montant brut exprimé en euros et en francs

- Valeur annuelle du point d'indice nouveau majoré au 01-12-2002	52,49 Euros / 344,31 F
- Minimum pension de reversion (mensuel)	569,38 euros / 3734, 82 F
- Plafond pension de reversion du veuf (mensuel)	764,42 euros / 5014, 27 F
- Montant mensuel garanti INM 216	944,87 euros / 6197, 64 F
- (pour au moins 25 ans de service)	
- Valeur du point d'invalidité militaire	12,73 euros/ (83,50 F)

• **RETENUES :**

- CSG sur pension principale et accessoires (non déductible)	2,4 %
- CSG déductible	3,8 %
- RDS	0,5 %
- SMIC	

Horaire	6,83 euros / 44,80 F
Mensuel (39 heures)	1154,27 euros / 7571, 73 F
Mensuel (35 heures)	1035,91 euros / 6795,05 F

• **QUELQUES REPÈRES**

Majoration pour Tierce Personne (MTP) à compter du 01-12-2002

- par mois 926,44 euros / 6077, 05 F

Allocation aux Adultes Handicapés (AAH) à compter du 01-01-2003

- mensuel : 577,92 euros 3790, 92 F

- annuel : 6934,92 euros 45490,09 F

• **RETRAITES COMPLÉMENTAIRES : (valeur annuelle du point en euros)**

- à compter du 01-04-2003	
- AGIRC	0,3796 euros
- ARRCO	1,0698 euros
- à compter du 01-07-2003	
- IRCANTEC....	0,40301 euros

La valeur du salaire de référence (prix d'achat d'un point de retraite) a été fixée pour l'année 2003 à 4,2158 euros.

• **PENSIONS VIEILLESSE DU RÉGIME GÉNÉRAL :**

- Revalorisation à compter du 01-01-2003.....+ 1,5%

- Montant minimum "dit contributif" pour au moins 159 trimestres : 6402,23 euros par an - soit 533,52 euros mensuel

• **REVENU MINIMUM D'INSERTION AU 01-01-2003 :**

Valeur du RMI mensuel pour 1 personne 411,70 euros

• **ALLOCATION PERSONNALISÉE D'AUTONOMIE :**

Seules les personnes classées dans les groupes GIR, de 1 à 4 peuvent bénéficier de l'A.P.A.

Les montants mensuels maximum de l'Allocation à domicile sont les suivants :

GIR 1	1106,77 euros
GIR 2	948,66 euros
GIR 3	711,50 euros
GIR 4	474,33 euros

mis à jour le 06-10-2003

J. DUEZ

Madame Marie-Madeleine VERBRUGGE nous a adressé un courrier qu'il nous a semblé utile de publier, avec son accord, dans les pages du bulletin de l'ASA-USTL.

«J'ai travaillé à l'USTL jusqu'au 30/11/2002, date à laquelle j'ai demandé une CFA (j'étais âgée de 56 ans).

Avant l'Université, j'avais travaillé dans le privé et, à ce titre, je devrais bénéficier à 60 ans d'une retraite de régime général.

J'ai également droit à une retraite complémentaire (ARRCO).

Afin de bénéficier de cette dernière retraite, j'ai constitué un dossier de reconstitution de carrière .

Pour bénéficier de la retraite complémentaire du privé à taux plein il faut obligatoirement, quel que soit le nombre d'années d'activités, travailler jusqu'à 60 ans sinon un abattement de 22% est appliqué.

Vous pouvez éventuellement bénéficier de cette même retraite complémentaire à taux plein, si vous demandez à en bénéficier à l'âge de 65 ans.

C'est une chose, très désagréable, que l'on découvre vraiment un peu trop tard.

Voilà cette information pour ceux et celles qui pensent à prendre leur retraite et qui n'ont pas effectué toute leur carrière dans la fonction publique.

Cordiales Salutations»

situé sur le terre-plein en eau profonde de Boulogne, au pied de la digue Carnot.

L'outillage et l'équipement scientifique se montaient à 16 000 F. La majeure partie fut assurée grâce à des subventions données par le Ministère de l'Instruction publique, la Société des Sciences, de l'Agriculture et des Arts de Lille et l'Association Française pour l'Avancement des Sciences. Pour le reste, il fut fait appel aux instances les plus hautes, comme en témoigne le rapport annuel du Professeur Langlois, doyen de la Faculté des Lettres en 1901. " Il ne nous reste qu'à trouver 9000 et quelques centaines de francs. Par l'intercession toute puissante et toute acquise de M. le Recteur, nous les demanderons à la Providence qui ne nous fera pas défaut dans cette nécessité ". En fait, il semble que la Providence ait été représentée par un emprunt et par une souscription faisant appel à l'intervention de généreux donateurs.



Le laboratoire du Portel

Le laboratoire réalisé est un bâtiment de 31 mètres de long sur 11 mètres de large. Il renferme des salles d'étude et un aquarium alimenté par une pompe d'eau de mer capable de débiter 50 mètres cubes à l'heure. " L'installation de l'aquarium et la qualité de l'eau sont telles que des Méduses, des Bryozoaires, des Serpules, etc... ont pu se reproduire et que leurs larves, après avoir franchi la période critique de fixation, ont continué à évoluer dans les bacs " (Rapport du Doyen Damien, 1904).

Le laboratoire manifeste une belle activité. En 1903, il héberge pendant les vacances 15 étudiants de licence et 8 chercheurs dont 2 belges.

Le laboratoire du Portel va avoir un destin tragique. Pendant les vacances de Pâques de 1910, le Directeur du Laboratoire, P. Hallez, apprend qu'un entrepreneur de démolition de bateaux en fer est en pourparlers avec l'administration des Ponts-et-Chaussées pour obtenir l'autorisation d'établir son chantier sur le terre-plein du laboratoire. Malgré des interventions pressantes auprès de différentes autorités, l'autorisation est accordée et le terre-plein tout entier va devenir un vaste système de démolition. " Pendant les mois d'août et de septembre 1910, trente à quarante ouvriers ont travaillé de six heures du matin à sept heures et demie du soir, à la démolition d'un navire en fer et d'une ancienne frégate. Le bruit produit par le déboulonnage est insupportable, les projections de rivets contre les bâtiments sont fréquentes et dangereuses ". (Rapport du Pr. Hallez au Recteur le 21 Juillet 1911)

Le laboratoire du Portel va ensuite beaucoup souffrir pendant la guerre 1914-1918. Ce n'est que durant l'année universitaire 1923-1924 qu'il sera réouvert. Il fonctionnera pendant les vacances avec 10 étudiants, des cours seront assurés par MM. Malaquin et Dehorne. Finalement, il sera complètement détruit durant la deuxième guerre mondiale.

Création de l'actuel laboratoire de Wimereux (1959)

En 1950, une commission, présidée par le Recteur, est constituée en vue de la reconstruction du

Laboratoire maritime de la Faculté des Sciences. René Defretin (futur doyen de la Faculté des Sciences et premier président de l'USTL) s'implique beaucoup dans ce dossier. Il expertise les dommages de guerre de la Station du Portel et rassemble la documentation nécessaire à l'avant-projet de reconstruction.

Le doyen Lefebvre demande alors " la reconstruction, à Wimereux sans doute, du laboratoire de biologie maritime que l'Université de Lille possédait au Portel et qui a été détruit par la guerre ; sa disparition a créé une grave lacune dans la préparation au certificat de Zoologie et a privé nos collègues zoologistes d'un instrument de travail qui leur fait grand défaut ".

La procédure progresse ensuite lentement. Dans son rapport pour l'année 1952-1953, le Doyen Lefebvre écrit : " Sur le papier du moins, la reconstruction, à Wimereux, du laboratoire de Biologie maritime que la Faculté possédait avant la guerre au Portel et dont il ne reste rien, fait de sérieux progrès ; le terrain est acheté, mais l'ouverture du chantier est subordonnée à l'arrivée de crédits déjà élevés qu'il ne sera pas facile d'obtenir rapidement ". Le terrain acheté s'étend sur deux hectares. Il est situé au sud de Wimereux, en direction de Boulogne, les deux laboratoires disparus étaient eux, situés au nord de Wimereux.

En 1954, la construction du laboratoire de Wimereux est toujours à l'étude : il n'est pas envisagé d'ouvrir le chantier avant fin 1955. Le budget prévu est de 120 millions hors équipement. Les travaux de construction de cette station de biologie marine, capable de loger 15 chercheurs avancés et 30 stagiaires et disposant de laboratoires, bibliothèque et salles de travail, ne débiteront que l'année suivante, l'ouverture étant prévue pour 1958 ou 1959.

Le chantier de construction est mis en œuvre dans le courant de l'été 1957. En novembre, les fondations et le sous-sol sont terminés. Une réunion sur le chantier regroupe Monsieur Maurice Caullery, membre de l'Institut (qui dirigea pendant de nombreuses années le laboratoire maritime de la Pointe aux Oies) et des universitaires belges, notamment les professeurs Dalcq, Brien, Pasteels. Ils sont accueillis par le doyen Lefebvre et les professeurs de Zoologie de la Faculté des Sciences.

Le 2 octobre 1960, c'est l'inauguration officielle de l'Institut de Biologie maritime et régionale de Wimereux par Messieurs Capdecorme, Directeur de l'Enseignement supérieur, Debeyre, Recteur de l'Académie de Lille et Président du Conseil de l'Université de Lille et de nombreuses personnalités. Le Professeur Defretin en sera le premier directeur jusqu'à sa retraite, en 1973.



Inauguration (1960). On reconnaît notamment le Professeur Defretin et le Recteur Debeyre

† décédé en 2000

(1) La station zoologique de Wimereux de 1874 à 1899. Alfred Giard (volume jubilaire), 1913, Paris. Laboratoire d'évolution des êtres organisés Editeur.

(2) P. Hallez. Le laboratoire maritime du Portel. In " Lille et le Nord en 1909 ", AFAS. (Association Française pour l'Avancement des Sciences) T I, p. 136 .

4) RANDONNÉES PÉDESTRES

Mercredi 15 octobre 2003 : le Mont-Noir

C'est sur les traces de Marguerite YOURCENAR que Henri et Danielle DUBOIS ont emmené notre groupe de 27 participants.

Le temps, idéal, se prêtait merveilleusement à la découverte des charmes de la campagne de Flandre : pittoresque des paysages du Mont-Noir, houblonnières, prairies, doux vallonnements d'où émergent les toits rouges des habitations et les clochers.

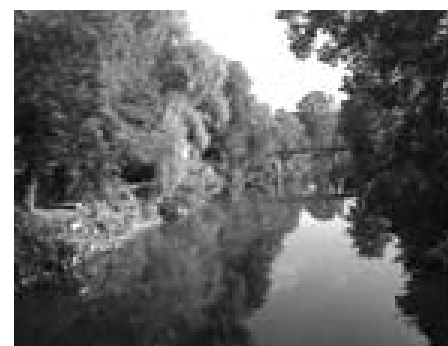
Sur le chemin du retour, nous fîmes une petite halte dans le parc départemental proche de la Villa Mont-Noir (ancienne demeure de M. YOURCENAR) qui accueille en permanence des écrivains européens.

Nous quittâmes le Mont-Noir non sans avoir marqué la pause "réconfort" dans une brasserie frontalière.

J. SALEZ



Vendredi 14 novembre 2003 : le canal de Roubaix



Une quinzaine de participants à cette sortie, sous la conduite de Marc LEFEBVRE.

Le départ eut lieu à Tourcoing, près du canal.

L'environnement était très agréable. C'est un site de verdure et de calme. La marche au bord de l'eau, sur les berges aménagées, fut une détente bienfaisante.

Le canal relie la Deule à l'Escaut.

La promenade nous mena de Tourcoing à Roubaix et jusqu'aux villes de Wasquehal et Wattrelos (il eut été possible de continuer vers la Belgique.....).

Nous avons apprécié ce lieu, havre de paix.

J. SALEZ

5) SORTIES

Sorties 2004

- Bayeux-Caen : En raison du faible nombre de participants, cette sortie prévue les 24 et 25 mars n'est pas maintenue.

- dimanche 9 mai, de 10 à 11 h : visite guidée de l'Exposition RUBENS Palais des Beaux-Arts de Lille.

La fiche d'inscription a fait l'objet d'un envoi séparé. Date limite de réponse : 30 mars 2004.

Sortie organisée par l'Association "les jardins d'Athéna".

- dimanche 14 mars : Anvers. Visite guidée du musée Plantin-Moretus et des coulisses du zoo. Déplacement en car.

Pour l'inscription contacter le plus rapidement possible Nicole DHAINAUT.

Tél/fax : 03 20 84 00 51.

LE CATEAU ET GUISE, Compte rendu de la sortie du 2 octobre 2003.

.....Du Musée Matisse au CATEAU (Nord)...

Somptueux et chargé d'avenir, le cadeau que fit H. MATISSE (1869-1954) à sa ville natale en 1952, à la fin de sa vie ! Il choisit chez lui et confia à la municipalité 82 de ses œuvres, volontairement variées (gravures, dessins, peintures, sculptures, tapisseries), une sorte de testament... Cinquante ans après, le 8 novembre 2002, la ville inaugurait dans le Palais Fénelon rénové et agrandi, un imposant musée devenu départemental. Enfin un bel écrin pour une collection qui n'a pas cessé de s'enrichir : dons des proches au cours des successions, de quelques amis (Auguste HERBIN, Alice TERIADE), prêts du Louvre et du musée d'Art Moderne de Paris (POMPIDOU).

Pour MATISSE, le visiteur est convié à un parcours chronologique en 10 salles, "de la germination à la floraison



exceptionnelle". On part du Nord, de l'influence de Gustave MOREAU et de Jean. S. CHARDIN pour passer rapidement au courant "fauve", puis à la découverte des couleurs éclatantes révélées par la lumière vive (Midi, Maghreb, Tahiti). Peu à peu, le peintre simplifie les contours, croque les visages en quelques coups de crayon et aboutit aux gouaches découpées, son invention et son meilleur moyen d'expression. Quelle maîtrise du trait pour les esquisses des visages de ses trois petits-enfants "au plafond de l'Hôtel Régina à Nice" (1950) déplacées grâce aux prouesses techniques actuelles !

D'HERBIN, retenons ses jeux de formes géométriques aboutissant à un magnifique vitrail, datant de 1957 mais répliqué en 2002. La "joie" embellit le pignon côté cour de l'école des filles, annexée au musée lors des travaux.

Alice TERIADE a fait au musée un don inestimable après la mort de son mari : 27 livres illustrés par la fine fleur des peintres et graveurs de l'entre-deux-guerres, 500 gravures et de nombreux tirés à part. La collection, donnée en 2000, reste en cours d'exploitation. Nous avons pu admirer quelques planches de la Bible de CHAGALL.

.....Au familistère de J.B. Godin à Guise (Aisne)...

Ce patron extraordinaire a installé à Guise, au cours du XIX^{ème} siècle, une manufacture de poêles au bois et au charbon en fonte, de son invention brevetée en 1840. Le "poêle Godin" était né. Il eut un succès immédiat et durable.

Modernisée, la firme vante "150 ans de maîtrise absolue de la fonte" sur son site Internet.

Devenu très riche, J. B. GODIN (1817 - 1888) ne fut pas qu'un patron comblé.

Il engagea sa fortune dans une étonnante aventure "socialiste", en l'utilisant à faire construire le FAMILISTÈRE, selon les idées et les plans d'un philosophe contemporain, C. FOURIER. L'entité, nettement communautaire, intéressa les ouvriers aux profits, leur proposa des logements très confortables pour l'époque, organisa pour tous des coopératives de ravitaillement, des écoles (obligatoires), des loisirs dont un théâtre, des annexes (lavoir - piscine), et mit en place des règles d'hygiène stricte et la gratuité des soins. La retraite était prise en compte. Un petit paradis.

Nous avons abordé une partie du Palais Social, construit entre 1858 et 1877, époustouflant dans sa facture et son organisation. Nous avons visité l'appartement, le bu-

reau du directeur, les cours sous verrières, le théâtre. Tout est classé site et monument historique (1991). Depuis l'abandon par ses propres ouvriers, en 1968, de l'organisation familistérienne, le Palais Social est géré par la municipalité. Celle-ci hésite sur la destination future de cet énorme paquet de constructions - blocs d'appartements, hôtels, musée...

Nous étions 46, qui avons rencontré au cours de la journée deux hommes du Nord hors du commun. Tous deux ont été conscients de leur utilité à la "grande famille humaine" (Matisse). Le peintre a voulu apporter à ses contemporains "une peu de la fraîche beauté du monde", l'industriel a voulu doter ses ouvriers des "équivalents de la richesse" et les rendre heureux.

J. COUDOUX

SORTIE NOCTURNE: "LA FLÂNERIE À LILLE" (Compte rendu)

Le 19 novembre 2003 l'ASA avait programmé une sortie dans le Vieux Lille en nocturne.

Succès complet car il y avait cinquante-huit personnes.

Nous avons donc fait deux groupes et sous la conduite de guides enthousiastes nous avons parcouru le centre de la ville et les vieilles rues de 19 à 21 heures. Après la Place du Général de Gaulle et la Vieille Bourse décorée des blasons de toutes les entreprises qui ont patronné sa rénovation, nous sommes passés Place du Théâtre où nous avons pu voir quelques boulets de canon laissés par l'armée autrichienne, lors du siège de 1792, sur la façade franco-lilloise de la maison Morel. Naturellement, l'histoire de Lille fut évoquée à chaque halte, de sa création à nos jours (préparation de Lille, Capitale Européenne de la Culture en 2004), avec l'Opéra rénové, en passant par "l'hausmannisation" de la rue Faidherbe qui permit l'accès facile à la gare. La promenade se poursuivit par la rue Lepelletier, la rue Basse où nous avons admiré la façade de l'Huîtrière, puis la rue du Cirque et Notre-Dame de la Treille, enfin achevée (magnifiques portail et rosace qu'il faut voir illuminés, le soir), puis la rue Saint Etienne et la façade du Compostelle. Enfin, après le Palais Rihour et son nouveau clocheton nous avons, comme il se doit, dans la tradition de convivialité de l'ASA, terminé la soirée par une dégustation de bière à la Taverne de l'Écu.

F. WALLET

6) COMPTE RENDU de la soirée "Rétrospective CRÈTE : mai 2003"

Le 26 novembre 2003 l'ASA a organisé une soirée rétrospective du voyage en Crète, à la salle des thèses. Encore une fois la réussite fut complète : soixante-dix personnes, dont les trois anciens présidents de l'ASA et, bien sûr, l'actuel, étaient présents, alors que le voyage ne comptait que trente-sept participants.

Après une sangria d'accueil, nous avons pu admirer un splendide diaporama réalisé par B.SUCHER à partir de plus de 600 photos (clichés M. LEFEBVRE, C. SACRÉ, B. SUCHER et F. WALLET) ainsi qu'un film de G. LENFANT et un montage très réussi de M. LEFEBVRE, du travail de professionnels !...

La soirée s'est poursuivie par un cocktail avec buffet au cours duquel les participants ont pu évoquer les temps forts du voyage et feuilleter les albums de photos que certains avaient réalisés. Merci encore aux organisateurs.

F. WALLET

7) COMMUNICATION

INTERNET :

Si vous ne l'avez pas déjà fait, vous pouvez admirer le nouveau site Internet de l'USTL.

Depuis son portail vous accédez en quelques "clics" au site de l'ASA : cliquez en haut à droite sur "accès direct", puis, "sites de l'Université", puis "liste des serveurs".

À la date du 27 janvier, le site de l'ASA-USTL avait fait l'objet de plus de 1500 visites.

Y. LEROY

ASA-USTL PUBLICATIONS :

Dans le but de publier des textes plus longs que ceux qui paraissent habituellement dans notre bulletin, une revue annexée, ASA-USTL PUBLICATIONS, a été créée récemment. Après la parution du premier texte consacré à la "Chronique de la petite histoire" de notre ami Claude CARDON, un deuxième fascicule est actuellement en préparation.

HISTOIRE DE LA FACULTÉ DES SCIENCES

Heurs et malheurs des Laboratoires maritimes

André DHAINAUT et Roger MARCEL(†)

L'actuel laboratoire de Biologie marine de Wimereux est l'héritier d'une longue histoire qui a vu la création de cinq laboratoires. Les quatre premiers (deux à Wimereux, deux au Portel) ont disparu, victimes des outrages des guerres et de la mer.

Les premiers laboratoires de Wimereux (1)

- Le tout premier laboratoire de Wimereux - Faculté des Sciences de Lille (1874-1887) puis de Paris (1887-1899).

Alors que des laboratoires maritimes avaient été fondés à Concarneau, à Marseille et à Roscoff, aucun n'existait sur le littoral du Nord de la France lors de l'arrivée à la Faculté des Sciences de Lille d'Alfred Giard, professeur suppléant de zoologie. Celui-ci recherche alors le site le plus favorable pour l'installation d'une station de Biologie maritime et son choix se porte, en 1874, sur le site de Wimereux. C'est sans aide aucune, ni de l'État, ni des villes, que Giard paie de ses deniers l'installation des aquariums et la location du chalet, qui était fort modeste. Il le décrit ainsi : " au milieu du sable aride et mouvant à l'embouchure même du Wimereux, un tout petit chalet isolé, mal abrité de l'âpre vent du large par la dernière dune, tel est le bâtiment ".

Une tentative du doyen Viollette de la Faculté des Sciences de Lille d'obtenir un crédit de mille francs pour payer le loyer du chalet est réprimandée par une lettre du Ministre de l'Instruction publique, de Cumont, qui écrit au Recteur de l'Académie, en date du 19/06/1874 : " Le doyen...nous informe qu'il a cru devoir louer, sans autorisation préalable, un pavillon à Wimereux... ". Pendant plusieurs années, malgré ces conditions difficiles et peu encourageantes, des travaux scientifiques de valeur seront produits par le laboratoire.

En 1887, Giard est nommé comme Maître de Conférences à l'Ecole Normale Supérieure. Après des tractations difficiles, le laboratoire de Wimereux est rattaché à cet établissement puis à la Faculté des Sciences de Paris. Il cesse donc d'appartenir à la Faculté des Sciences de Lille. Toutefois, en tant qu'établissement scientifique implanté dans la région, son histoire mérite d'être poursuivie....

- Le 2ème laboratoire de Wimereux - Faculté des Sciences de Paris (1899-1940).

En 1889, un certain nombre d'ouvrages fortifiés sur le littoral sont déclassés. Parmi ceux-ci se trouvait la tour d'Ambleteuse (fort Mahon) située à trois kilomètres de Wimereux. À la suite de longues négociations entre le Ministère de la Guerre, le Ministère de l'Instruction publique et l'Administration des Domaines, un décret signé par le Président Carnot affecte cette antique forteresse à l'enseignement supérieur pour la création d'un laboratoire maritime. Celui-ci occupait une surface de 2.500 m², il était bordé à l'Ouest par la mer et se trouvait à deux pas du champ de course de Boulogne.

Ce laboratoire fut complètement démoli par la guerre de 1940-1945. En 1960, le Professeur Defretin en montrait encore quelques vestiges menacés par la mer.

Les Laboratoires du Portel (Faculté des Sciences de Lille)

- Le laboratoire provisoire du Portel (1888-1902).

Paul Hallez sera le véritable fondateur de la Biologie marine à Lille. Le Laboratoire fondé par Giard étant rattaché à Paris, il déploie beaucoup d'efforts pour en recréer un autre sur la côte. Il loue alors une maison au Portel qui permet d'assurer des stages d'étudiants. C'est l'inauguration le 1er mai 1888 d'un " chalet, en fait, une petite maison, bicoque basse et étroite "(2).

En 1890, il fait l'acquisition d'une embarcation, le Béroé, qui permet de faire des dragages en pleine mer. P. Hallez publiera en 1899 un important rapport sur la faune récoltée par les chercheurs du Laboratoire du Portel pendant près de dix ans de travaux.



Béroé, petit bateau du laboratoire maritime.

- Le second laboratoire du Portel (1902-1940).

Lors de la séance du 15 février 1899, le Doyen Gosselet attire l'attention du Conseil sur l'importance de l'enseignement de la zoologie marine à la Faculté et rappelle " l'installation misérable et la situation précaire du petit laboratoire maritime du Portel qui, depuis des années, ne vit que d'expédients ". Cette demande est confortée par le fait qu'un Laboratoire Maritime a été construit par l'Université de Lyon et surtout par suite de la fondation d'un Laboratoire Maritime à Ambleteuse par la Faculté catholique de Lille.

En 1900, un terrain de 2140 mètres carrés étant mis à la disposition de la Faculté des Sciences par arrêté préfectoral, le Conseil d'Université vote les 50 000 F nécessaires à la construction du laboratoire. Celui-ci est